

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 26 AVRIL 1910.

Projet de loi modifiant certaines dispositions des lois électorales relatives à la confection des listes électorales et aux opérations de l'élection (1).

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION (2), PAR M. WAUWERMANS.

MESSIEURS,

Le Sénat a amendé le texte du projet de loi modifiant certaines dispositions des lois électorales relatives à la confection des listes électorales et aux opérations de l'élection, qui lui avait été transmis par la Chambre :

1° Les articles 169*bis* et 23*bis* ont été supprimés.

2° Les articles 116, 143, 164, 210*ter* et *quater* ont été amendés.

1° ARTICLES SUPPRIMÉS.

Ces articles étaient ainsi conçus :

« Art. 169*bis*. Le président du bureau principal indiquera, en un procès-verbal qui sera annexé au procès-verbal du bureau, le nombre des bulletins qu'il reçoit du gouverneur, ceux détériorés dans l'impression, ceux non employés et ceux envoyés à chacun des présidents des sections de vote. »

L'article 23*bis* reproduisait le même texte en l'appliquant aux élections communales.

La Commission du Sénat et le Gouvernement ont invoqué que la disposition serait impossible à réaliser dans les conditions nécessaires pour la rendre efficace.

(Rapport de la Commission, p. 4. Séance du Sénat, 22 mars 1910, p. 371 des *Annales parlementaires*.)

Le Sénat s'est rallié à cette opinion.

(1) Projet de loi, amendé par le Sénat, n° 495.

(2) La Commission était composée de MM. Verhaegen, président, Bertrand, Lefèbvre, Melot, Pouillet, Vandewalle et Wauwermans.

2° ARTICLES AMENDÉS.

L'article 146 prolonge de cinq jours le délai pour se pourvoir en cassation.

L'amendement a été proposé par la Commission du Sénat, qui l'avait repris d'une proposition antérieurement formulée par la Commission de la Chambre.

A l'appui de l'amendement on a invoqué : « Que le délai de pourvoi court dès le prononcé de l'arrêt. Mais à l'audition l'on ne saisit pas la portée exacte des motifs allégués, il faut en prendre connaissance, en recevoir une copie. L'avocat doit se mettre en rapport avec l'électeur, bien souvent par un intermédiaire, obtenir son assentiment.

» Il doit aussi pouvoir s'éclairer, prendre l'avis d'un avocat à la Cour de cassation ; enfin, il faut disposer du temps nécessaire pour l'étude plus approfondie de la question et pour la rédaction de la requête en cassation. »

A l'appui de l'opinion opposée on a soutenu « qu'il importe que la situation des électeurs soit fixée au plus tôt. Quinze jours ont suffi jusqu'à présent. Rares seront les cas dans lesquels une élection dépendra de quelques voix. Encore pourront-ils se présenter et il convient que chacun puisse exercer la puissance électorale à laquelle il a droit. Il ne faut pas que l'on puisse tenir plus longtemps en suspens une action que chaque Belge, dans des conditions déterminées, a le droit d'exercer aujourd'hui. »

Le Sénat, dans cette question d'appréciation de fait, s'est rangé à la proposition de la Commission.

* *

L'article 143 ajoute après les mots : « greffiers », les mots « et greffiers adjoints », et, sur proposition du rapporteur, les mots : « docteurs en droit ».

Dans l'état actuel de la législation, les greffiers adjoints sont tous docteurs en droit et l'adjonction proposée par le rapporteur était inutile. Mais un projet de loi est déposé qui permettra de nommer des greffiers adjoints qui ne sont pas docteurs en droit.

Dès lors, pour empêcher qu'un greffier adjoint ne puisse être désigné d'office comme président que s'il est docteur en droit, il fallait faire la distinction proposée. On ne compromettrait d'ailleurs rien à ajouter ces mots.

Il est à noter qu'en conséquence du projet adopté le 22 avril courant par la Chambre, les greffiers et greffiers adjoints ici visés seront désignés désormais sous le titre de *referendaires* et *referendaires adjoints*.

* *

L'article 164 vise les opérations relatives à la confection de la liste, et les témoins assistant à celles-ci.

La commission du Sénat a proposé d'ajouter à cet article le texte suivant :

« L'alinéa 3 de l'article 163 n'est pas applicable à ces témoins. »

L'on pouvait interpréter le texte voté par la Chambre comme ne permettant pas aux candidats isolés d'avoir des témoins; « or, a-t-on signalé, il ne faut pas que pour les opérations préliminaires cette exclusion existe; il importe que tous les candidats, même s'ils se présentent isolément, puissent avoir des témoins qui assistent aux opérations préliminaires. Chaque candidat isolé a un intérêt propre et distinct qui ne peut être sauvegardé par les témoins désignés soit par d'autres candidats isolés, soit par les candidats qui se présentent sur une liste commune. L'inconvénient résultant de la présence d'un grand nombre de témoins dans le bureau électoral n'existe pas, puisqu'il ne s'agit pas ici d'opérations de vote ou de dépouillement. »

L'alinéa proposé par la commission se justifie.

*
* *

L'article 210ter voté par la Chambre appliquait la peine d'emprisonnement de un à cinq ans, comminée à charge des administrateurs communaux, au cas de fraude dans la confection des listes électorales.

Ces pénalités ont été considérées comme exagérées. On a craint que leur sévérité n'en empêche l'application.

L'employé ou le secrétaire qui ont commis les mêmes fraudes sont passibles, aux termes de l'article 210bis, d'une amende de 50 à 500 francs et d'un emprisonnement de huit jours à un mois.

La Commission a cru qu'un écart aussi considérable ne se justifiait pas et que la sanction serait suffisante si elle consistait en un emprisonnement de trois mois à deux ans.

Le Sénat s'est rallié à cette opinion.

Comme on le voit, les modifications apportées par le Sénat ne portent que sur des points de détail d'importance secondaire et votre Commission a été d'avis de vous proposer d'adopter le texte tel qu'il vous est renvoyé par le Sénat.

Le Rapporteur,

WAUWERMANS.

Le Président,

VERHAEGEN.

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 26 APRIL 1910.

Wetsvoorstel tot wijziging van sommige bepalingen der kieswetten
betreffende het opmaken der kiezerslijsten en de kiesverrichtingen ⁽¹⁾.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE (2) UITGEBRACHT DOOR DEN HEER WAUWERMANS.

MIJNE HEEREN,

De Senaat bracht wijzigingen in het ontwerp van wet tot wijziging van sommige bepalingen der kieswetten betreffende het opmaken der kiezerslijsten en de kiesverrichtingen, hem door de Kamer overgemaakt.

1^o De artikelen 169^{bis} en 23^{bis} werden weggelaten.

2^o De artikelen 116, 145, 164, 210^{ter} en *quater* werden gewijzigd.

1^o WEGGELATEN ARTIKELEN.

Deze artikelen luiden als volgt :

« Art. 169^{bis}. — De voorzitter van het hoofdbureel vermeldt, in een bij het proces-verbaal van het bureel gevoegd proces-verbaal, het getal stembriefjes hem door den gouverneur toegezonden, 't getal stembriefjes die bij het afdrukken werden beschadigd, het getal niet gebruikte briefjes en 't getal briefjes gestuurd aan den voorzitter van elk stembureel. »

In artikel 23^{bis} was dezelfde tekst overgenomen, met toepassing op de verkiezingen voor de gemeente.

De Commissie van den Senaat en de Regeering brachten in, dat de bepaling niet was te verwezenlijken volgens de noodige vereischten om ze doeltreffend te maken. (Verslag der Commissie, blz. 4. Vergadering van den Senaat, 22 Maart 1910, blz. 371, Handelingen van den Senaat.)

De Senaat vereenigde zich met die meening.

(1) Wetsontwerp door den Senaat gewijzigd, n^o 195.

(2) De Commissie, voorgezeten door den heer Verhaegen, bestond uit de heeren Bertrand, Lefebvre, Melot, Pouillet, Vandewalle en Wauwermans.

2° GEWIJZIGDE ARTIKELEN.

Artikel 116 verlengt met vijf dagen den termijn om zich te voorzien in cassatie.

Het amendement werd voorgesteld door de Commissie van den Senaat, die het had overgenomen uit een voorstel, vroeger gedaan door de Commissie der Kamer.

Tot staving van het amendement werd ingeroepen « dat de termijn voor de voorziening aanvang neemt zodra het arrest is uitgesproken. Doch bij het hooren aflezen van de uitspraak vat men niet de nauwkeurige strekking der aangevoerde redenen; men moet daarvan kennis nemen en er een afschrift van ontvangen. De advocaat moet zich in betrekking stellen met den kiezer, vaak door een bemiddelaar, zijne toestemming erlangen.

» Hij moet zich ook kunnen inlichten, het advies van een advocaat bij het Hof van Cassatie inwinnen; eindelijk moet men beschikken over den noodigen tijd om de zaak grondiger te bestudeeren en om het request in cassatie op te stellen ».

Tot staving van de tegenovergestelde meening werd beweerd « dat het noodig is, den toestand der kiezers ten spoedigste te bepalen. Tot nu toe waren vijftien dagen voldoende. Zelden zullen gevallen voorkomen, waarin eene verkiezing zal afhangen van eenige stemmen. Toch kunnen zij zich voordoen en het is noodig dat eenieder de kiesmacht kan uitoefenen, waarop hij recht heeft. 't Mag niet, dat een eisch, welken elke Belg thans onder bepaalde omstandigheden mag instellen, langer hangend worde gehouden. »

In dit feitelijk oordeel vereenigde de Senaat zich met het voorstel der Commissie.

* *

In artikel 145 worden, na de woorden « griffiers », bijgevoegd de woorden « en toegevoegde griffiers » en, op voorstel van den verslaggever, de woorden : « doctors in de rechten ».

Onder de thans bestaande wetgeving, zijn al de toegevoegde griffiers doctor in de rechten en was de door den verslaggever voorgestelde aanvulling onnoodig. Doch er is een wetsontwerp ingediend, waarbij wordt veroorloofd toegevoegde griffiers te benoemen, die niet doctor in de rechten zijn. Overigens, leverde het bijvoegen van die woorden geen gevaar hoegenaamd op.

Hier valt op te merken, dat ten gevolge van het ontwerp, hetwelk den 22ⁿ dezer maand door de Kamer is aangenomen, de hier bedoelde griffiers en toegevoegde griffiers voortaan den titel van *referendaris* en *toegevoegd referendaris* zullen voeren.

* *

Artikel 164 bedoelt de verrichtingen betreffende het opmaken van de lijst en de getuigen die ze bijwonen.

De Commissie van den Senaat stelde voor, aan dit artikel den volgende tekst toe te voegen :

« Lid 3 van artikel 163 is niet van toepassing op die getuigen »

De door de Kamer aangenomen tekst kon worden uitgelegd in dezen zin, dat afzonderlijke kandidaten geen getuigen mogen hebben; « doch, zoo werd gezegd, deze uitsluiting mag niet bestaan voor de inleidende verrichtingen; het behoort dat al de kandidaten, zelfs zoo zij zich afzonderlijk voorstellen, getuigen kunnen hebben die de inleidende verrichtingen bijwonen. Elke afzonderlijke kandidaat heeft een eigen en onderscheiden belang, dat niet kan worden gevrijwaard door de getuigen, aangeduid hetzij door andere afzonderlijke kandidaten, hetzij door de kandidaten, op eene gezamenlijke lijst voorgedragen. Het bezwaar, voortspuitend uit de aanwezigheid van een aantal getuigen in het kiesbureau, bestaat niet, vermits het hier niet geldt verrichtingen van stemming of stemopneming ».

Het door de Commissie voorgestelde lid is gerechtvaardigd.

*
* *

Bij artikel 210^{ter}, door de Kamer aangenomen, werd eene gevangenisstraf van een tot vijf jaar bepaald ten laste van gemeentebestuurders, in geval van bedrog bij het opmaken van de kiezerslijsten.

Deze straffen hield men voor overdreven. Men vreesde dat hare strengheid de toepassing zou verhinderen.

De bediende of de secretaris, die hetzelfde bedrog pleegden, zijn, volgens artikel 210^{bis}, strafbaar met eene boete van 50 tot 500 frank en eene gevangenzitting van acht dagen tot eene maand.

De Commissie dacht dat een zoo aanzienlijk verschil niet gerechtvaardigd was en dat de bekrachtiging voldoende zou wezen, indien zij bestond in eene gevangenisstraf van drie maanden tot twee jaar.

Met dit gevoelen heeft de Senaat zich vereenigd.

Zooals men ziet, gelden de door den Senaat aangenomen wijzigingen enkel punten van ondergeschikt belang. Ook stelt uwe Commissie u voor, den tekst aan te nemen, zooals hij door den Senaat is goedgekeurd.

De Verslaggever,

WAUWERMANS.

De Voorzitter,

VERHAEGEN.

